

Portrait des femmes en âge de travailler et n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle rémunérée

Audrey BOUSSELIN*

Dans le cadre de la Stratégie européenne pour l'emploi lancée dès 1997 au niveau de l'Union européenne, le Luxembourg s'est engagé à accroître le taux d'emploi¹ des femmes, actuellement de 52%, de telle sorte qu'il atteigne 60% d'ici 2010. Dans cette optique, la connaissance des caractéristiques de la population féminine n'exerçant pas d'activité rémunérée se révèle essentielle. Une telle information peut, en effet, permettre de tirer des enseignements quant aux moyens à mettre en oeuvre pour inciter ces femmes à accéder à un emploi rémunéré et ainsi à compenser au moins partiellement les départs massifs en retraite qui se produiront durant la décennie à venir.

Il ne s'agit pas ici de s'intéresser à toutes les femmes sans emploi mais de se concentrer sur une catégorie particulière : celles qui n'ont encore jamais exercé d'activité rémunérée, et pour qui la mise à l'emploi représente donc encore plus un défi. En effet, le passage de l'inactivité à l'activité se révèle probablement plus aisé pour les femmes ayant déjà travaillé que pour celles qui, au contraire, n'ont jamais exercé d'activité professionnelle. Ces femmes qui n'ont jamais occupé d'emploi présentent-elles des caractéristiques spécifiques, telles qu'un faible niveau de formation, par exemple, susceptibles d'entraver leur accès à l'emploi et de contribuer ainsi à expliquer pourquoi elles n'ont jamais travaillé ? Ou bien leur situation témoigne-t-elle de la persistance des schémas d'organisation familiale, qui attribuent à la femme l'ensemble des charges domestiques, tandis que l'homme se voit confier plutôt la responsabilité d'apporter les ressources financières ?

L'étude des données récentes du PSELL-3/2003 permet d'apporter des éléments de réponse à ces diverses questions, en comparant ces femmes avec le reste de la population féminine en âge de travailler, c'est-à-dire les femmes âgées de 15 à 64 ans, ayant occupé au moins une fois un emploi rémunéré.

Seulement 4% des femmes d'âge actif sorties définitivement du système scolaire n'ont jamais exercé d'activité professionnelle

La moitié (51%) des femmes n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle est âgée de 65 ans ou plus. Pour ces femmes, la question de l'insertion professionnelle ne se pose évidemment plus. Mais qu'en est-il des femmes qui sont en âge de travailler, c'est-à-dire celles qui sont âgées de 15 à 64 ans ? Présentent-elles un profil différent de celui des femmes du même âge qui ont déjà occupé un emploi ?

Parmi les femmes d'âge actif sorties du système de formation initiale, celles qui n'ont jamais exercé d'activité professionnelle sont peu nombreuses : elles représentent seulement 4% de l'ensemble des femmes en âge de travailler et non scolarisées.

On notera que ces femmes qui n'ont jamais accédé à l'emploi ne sont, en moyenne, ni plus jeunes, ni plus âgées que les autres femmes : dans chacun des deux groupes de femmes, l'âge moyen s'élève à 42 ans. De même, la proportion de femmes mariées est pratiquement identique : dans chacune de ces sous-populations, elles sont plus des deux tiers à être mariées.

Les femmes de 15-64 ans sorties du système de formation initiale et n'ayant jamais exercé une profession rémunérée sont en revanche plus fréquemment de nationalité étrangère : trois-quarts d'entre elles, contre un peu plus d'un tiers chez les autres femmes. Dans l'ensemble, elles ont atteint un niveau de formation relativement moins élevé : plus des deux tiers sont sorties du système scolaire sans diplôme ou n'ont pas poursuivi leurs études après le secondaire inférieur, contre moins d'une sur deux chez celles qui ont déjà travaillé. Ces traits spécifiques pourraient contribuer à expliquer pourquoi ces femmes n'ont jamais exercé d'activité professionnelle. La barrière de la langue et un faible niveau de formation sont, en effet, en mesure de compromettre les chances d'accéder à l'emploi.

Résultat peu surprenant, les femmes en âge de travailler ayant achevé leur formation initiale et qui n'ont jamais exercé d'activité professionnelle ont, en moyenne, un niveau de vie² moins élevé que les autres femmes (respectivement environ 1600€/mois et 2400€/mois pour l'année 2002). Elles sont d'ailleurs proportionnellement plus nombreuses à émettre un jugement négatif quant à leurs conditions de vie. Ainsi, elles sont plus de la moitié, contre un quart des

* CEPS/INSTEAD

¹ Le taux d'emploi représente la part des personnes ayant un emploi parmi la population en âge de travailler (15-64 ans). le chiffre de 52% est fourni par Eurostat (2002).

² Le concept de niveau de vie permet de comparer le revenu disponible de ménages de composition familiale différente. Ce niveau de vie est obtenu en divisant le revenu disponible par le nombre d'unités de consommation recensées dans le ménage, nombre qui tient compte à la fois du nombre de personnes présentes dans le ménage, et du fait que la vie commune permet de faire des économies d'échelle. Le premier adulte du ménage représente une unité de consommation, chaque adulte de 14 ans ou plus en représente 0,5, et chaque enfant de moins de 14 ans en représente 0,3. Pour l'année 2003, le niveau de vie moyen de l'ensemble des ménages est de 2400€/mois.

autres femmes, à déclarer vivre plutôt difficilement, difficilement, voire très difficilement avec les ressources financières mensuelles de leur ménage.

Plus étonnant, lorsqu'elles sont en couple, les femmes âgées de 15 à 64 ans qui sont sorties du système scolaire et n'ont jamais occupé d'emploi rémunéré vivent moins fréquemment avec un conjoint actif que les autres femmes. C'est en effet le cas de deux tiers d'entre elles, contre plus des trois-quarts pour les autres femmes. Or, comme déjà indiqué, ces femmes ne sont, en moyenne, pas plus âgées que celles qui ont travaillé au moins une fois. L'explication est en fait à chercher plutôt du côté de l'âge de leur conjoint. En effet, les conjoints de ces femmes sont, en moyenne, plus âgés que ceux des autres femmes (la moitié des conjoints des femmes n'ayant jamais travaillé, contre un peu plus d'un tiers des conjoints des autres femmes, sont âgés de 50 ans et plus).

Plus des trois-quarts des femmes d'âge actif sorties du système de formation initiale et n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle déclarent ne pas chercher d'emploi

Interrogées à propos de leurs perspectives professionnelles, plus de 75% des femmes d'âge actif n'étant plus en formation initiale et n'ayant jamais travaillé déclarent ne pas chercher d'emploi ; ceci vaut pour toutes les catégories d'âge, et notamment pour les plus jeunes d'entre elles, qui sont donc éloignées de l'âge de la retraite. Pour quelles raisons ces femmes ne s'engagent-elles pas dans une démarche de recherche d'emploi ? Est-ce parce qu'elles ont déjà trouvé une activité rémunérée qui débutera dans les mois à venir ? Cela ne semble pas être le cas : plus de 95% d'entre elles répondent non à cette question.

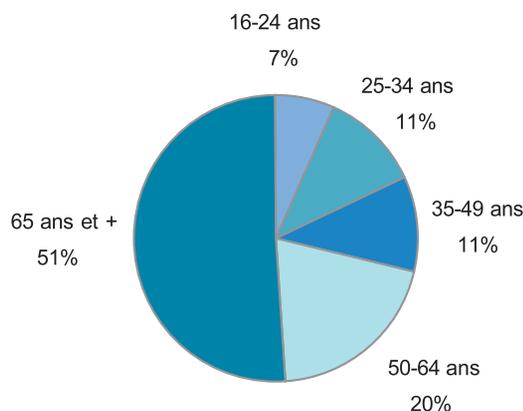
Cette situation pourrait alors résulter d'un effet de découragement. Pour rappel, ces femmes présentent certaines caractéristiques, telles que leur nationalité et leur niveau de formation, susceptibles de constituer des obstacles à leur intégration sur le marché du travail. Il est possible que, anticipant ces obstacles, elles renoncent à se lancer dans une recherche active d'emploi.

Une autre raison susceptible d'expliquer une telle situation est celle de la persistance d'une vision traditionnelle du rôle de la femme. Or il se trouve que ces femmes d'âge actif sorties du système scolaire et qui n'ont jamais exercé d'activité professionnelle ont eu, en moyenne, plus d'enfants que les autres femmes du même âge : elles sont 39% à avoir eu trois enfants ou plus, contre 20% seulement chez les autres femmes. De plus, elles vivent plus fréquemment dans des familles claniques³ que les autres femmes : ce type de ménage concerne en effet près d'une femme sur

³ Le terme famille clanique désigne un ménage comportant, en plus du couple, d'autres adultes (comme, par exemple, un ascendant).

deux parmi celles qui n'ont jamais travaillé, contre une femme sur quatre parmi celles ayant déjà exercé une activité professionnelle. Ces caractéristiques pourraient esquisser le portrait de femmes qui, par rapport aux autres, sont davantage attachées aux valeurs familiales traditionnelles.

Répartition par classes d'âge des femmes n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle



Source : PSELL-3/2003, CEPS/INSTEAD, STATEC
Champ : femmes résidant au Luxembourg sorties du système de formation initiale et n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle (N=265)